

Europe : renouveau ou naufrage

*Le Monde
19/12/01 p. 18.*

APRÈS la tragédie du 11 septembre, l'Union européenne est, elle aussi, en péril. L'Union, forgée dans les crises, pourrait finalement succomber à une crise. L'Union européenne ne pourra répondre au défi du terrorisme international qu'en parlant d'une seule voix et qu'en se montrant capable de correspondre au vif désir des peuples de voir l'Europe jouer un rôle plus important.

Le défi de l'élargissement, qui restitue à l'Europe une part essentielle de sa géographie et de son histoire, ne sera surmonté qu'en renforçant les institutions communautaires, pour éviter ainsi le risque de transformer l'Union en une simple zone de libre-échange, ce qu'elle n'a jamais été, mais qu'elle deviendra en l'absence de réformes décisives. Seule une Europe forte et unie peut peser d'un poids effectif sur les politiques de la planète et en même temps garantir notre sécurité.

Il est nécessaire et urgent de rendre l'Union enfin apte à décider et à s'exprimer d'une seule voix dans les domaines de ses compétences, sur la base du principe de subsidiarité qui assure le respect de la réalité historique et vivante de nos Etats. Il est nécessaire et urgent de

créer un véritable gouvernement européen en état d'agir avec autorité, efficacité, rapidité, légitimité.

Il est nécessaire et urgent d'établir le principe du vote à la majorité comme le gardien des institutions et comme condition d'une capacité effective de décider et d'agir. Rien que cela, mais rien de moins que cela, est nécessaire pour permettre à l'Union de franchir le seuil de l'irréversible.

Aujourd'hui, ce que nous avons construit est en péril

La Convention qui devra préparer la réforme institutionnelle et constitutionnelle de l'Union – en raison de sa large légitimité politique nationale et européenne – constitue le forum de nature à atteindre ce but. Il faudra pour cela que son mandat soit suffisamment ambitieux. En 1950, 1957, 1976, 1986 et 1992, les gouvernements et les Parlements nationaux des pays décidés à faire avancer l'Europe ont chaque fois su trouver la réponse aux défis que l'histoire imposait à notre continent.

Nous, qui avons exercé à plusieurs reprises les responsabilités du pouvoir, étions bien conscients que l'œuvre restait inachevée.

Aujourd'hui, ce que nous avons construit est en péril. L'union économique et monétaire elle-même postule que les démarches indispensables pour atteindre l'union politique – qui est la raison profonde de l'intégration européenne – ne soient pas, une fois de plus, différées.

Cette transition aurait pu s'étaler sur plusieurs décennies. Le cours de l'histoire a imposé un rythme différent. A vous, qui êtes aujourd'hui en charge des plus hautes responsabilités, à vous chefs d'Etat et de gouvernement, qui formez le Conseil européen, revient la tâche exaltante de franchir l'étape décisive vers l'Union. Pour l'Europe, demain pourrait être trop tard.

Giulio Andreotti, Raymond Barre, Carl Bildt, John Bruton, Anibal Cavaco Silva, Jean-Luc Dehaene, Felipe Gonzalez, Roy Jenkins, Helmut Kohl, Michel Rocard, Jacques Santer, Helmut Schmidt, Franz Vranitzky.
